

EXPOSITION / 2 NOV. 2016 - 23 JANV. 2017

L'HISTOIRE COMMENCE EN
MÉSOPOTAMIE



Statuette de taureau à tête humaine
Mésopotamie, Sumer
Époque néo-sumérienne
Vers 2150-2000 avant J.-C.
Chlorite
Musée du Louvre, département
des Antiquités orientales
AO 2752
Achat Gêjou, 1898
© Musée du Louvre, dist. RMN-GP /
Philippe Fuzeau

LOUVRE
Lens

UN MUSÉE CAPITAL

LES GRANDES ÉTAPES DE L'HISTOIRE MÉSOPOTAMIENNE

Chaque objet présenté dans l'exposition est accompagné d'un cartel mentionnant, entre autres, son nom et l'époque à laquelle il a été produit. Pour en savoir plus sur ces périodes, voici une chronologie de l'histoire mésopotamienne, enrichie de quelques informations essentielles.

Époque proto-urbaine dite « d'Uruk », vers 4000 - 2900 avant J.-C.

Les premières villes font leur apparition, dont la célèbre Uruk (actuelle Warka, Irak) située au sud de la Mésopotamie, dans le pays de Sumer. Naissent alors l'écriture, ainsi que le sceau-cylindre, un sceau gravé en creux, qui laisse son empreinte sur les tablettes d'argile sur lesquelles on le fait rouler.

Époque sumérienne dite « des Dynasties archaïques », vers 2900-2350 avant J.-C.

Certaines villes deviennent de petits royaumes autonomes, des entités politiques centrées sur une ville et son arrière-pays agricole. Des élites politiques et religieuses instaurent les premières dynasties historiques, comme celles d'Ur et de Lagash en pays sumérien.

Époque d'Akkad, vers 2340 - 2150 avant J.-C.

Avec l'État d'Akkad fondé par Sargon I^{er}, un ordre nouveau est établi : pour la première fois de son histoire, la Mésopotamie est unifiée par une même dynastie, d'origine sémite et non sumérienne.

Époque néo-sumérienne, vers 2150 - 2000 avant J.-C.

La chute du pouvoir akkadien laisse place à la réapparition des anciens royaumes sumériens gouvernés par des dynasties puissantes comme celles d'Ur et de Lagash.

Époque amorrite, vers 2000 - 1600 avant J.-C.

Après la chute de la dynastie d'Ur, les nomades amorrites, venus du nord-ouest, fondent plusieurs royaumes en Mésopotamie. Au sud, l'un d'entre eux, Babylone, établit sa domination sur les autres, sous l'action du roi Hammurabi.

Époque de l'Âge du Bronze récent, vers 1600 - 1100 avant J.-C.

Le peuple des Kassites, probablement venus des monts Zagros à l'est, s'empare de Babylone et adopte sa culture. Le nord de la Mésopotamie est d'abord partagé entre les rois du Mitanni (nord-est de la Syrie actuelle) et les souverains médio-assyriens (nord de l'Irak actuel). Ces derniers prennent davantage de pouvoir au 14^e siècle avant J.-C.

Époque néo-assyrienne, vers 934 - 610 avant J.-C.
Époque néo-babylonienne, vers 1000 - 539 avant J.-C.

Les rois conquérants de l'Assyrie assurent peu à peu leur suprématie sur les régions environnantes, comme l'Élam (Iran actuel), la Palestine ou l'Égypte. Longtemps en retrait et plus ou moins soumise à l'Assyrie, la Babylonie, plus au sud, finit par récupérer à son compte l'essentiel de l'empire assyrien. Sous cet empire néo-babylonien (vers 610-539), Babylone devient une ville magnifique.

Époque perse, vers 539 - 331 avant J.-C.

Après la chute de Babylone face au roi Cyrus II, la Mésopotamie est incorporée à l'Empire perse.

Époque hellénistique, vers 331 - 141 avant J.-C.

Les Perses sont vaincus par Alexandre le Grand ; la Mésopotamie passe ensuite entre les mains de ses successeurs, les Séleucides.

ARRÊT SUR LA STATUETTE DE TAUREAU À TÊTE HUMAINE



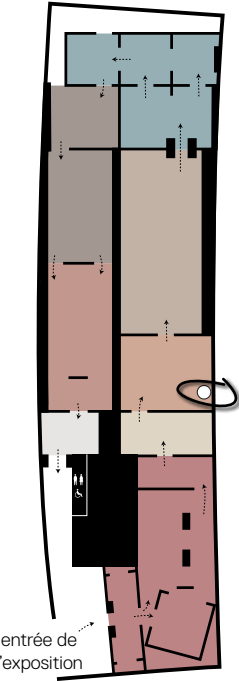
Mésopotamie, Sumer, époque néo-sumérienne, vers 2150-2000 avant J.-C., chlorite, Musée du Louvre, département des Antiquités orientales © Musée du Louvre, dist. RMN-GP / Philippe Fuzeau

Cette statuette de douze centimètres de haut provient du pays de Sumer en Basse-Mésopotamie, c'est-à-dire du sud de l'Irak actuel. C'est une production qui date de l'époque néo-sumérienne, ce qui en fait un objet vieux de plus de quatre mille ans.

Elle représente un taureau couché sur un petit socle ovale. La tête est tournée sur le côté, la queue passe sous la patte droite. Les épaules et l'arrière-train de l'animal sont couverts d'une toison ciselée dans la pierre. Entre ses pattes repliées, la peau ample du cou du taureau, le fanon, se plisse en courbes épaisses.

L'animal est androcéphale ; « androcéphale » signifie « qui possède une tête d'homme ». Car au-dessus de son corps de bête, un visage aux yeux grands ouverts nous fait face. Il supporte une coiffe somptueuse, une tiare à quatre rangs de cornes : cet hybride, mélange d'humain et d'animal, est une divinité. Admiré pour sa puissance, le taureau est un animal fondamental de l'imaginaire mésopotamien. Peu à peu, ses cornes sont devenues le signe même de la divinité. La tiare à cornes a alors coiffé les dieux et déesses de la Mésopotamie.

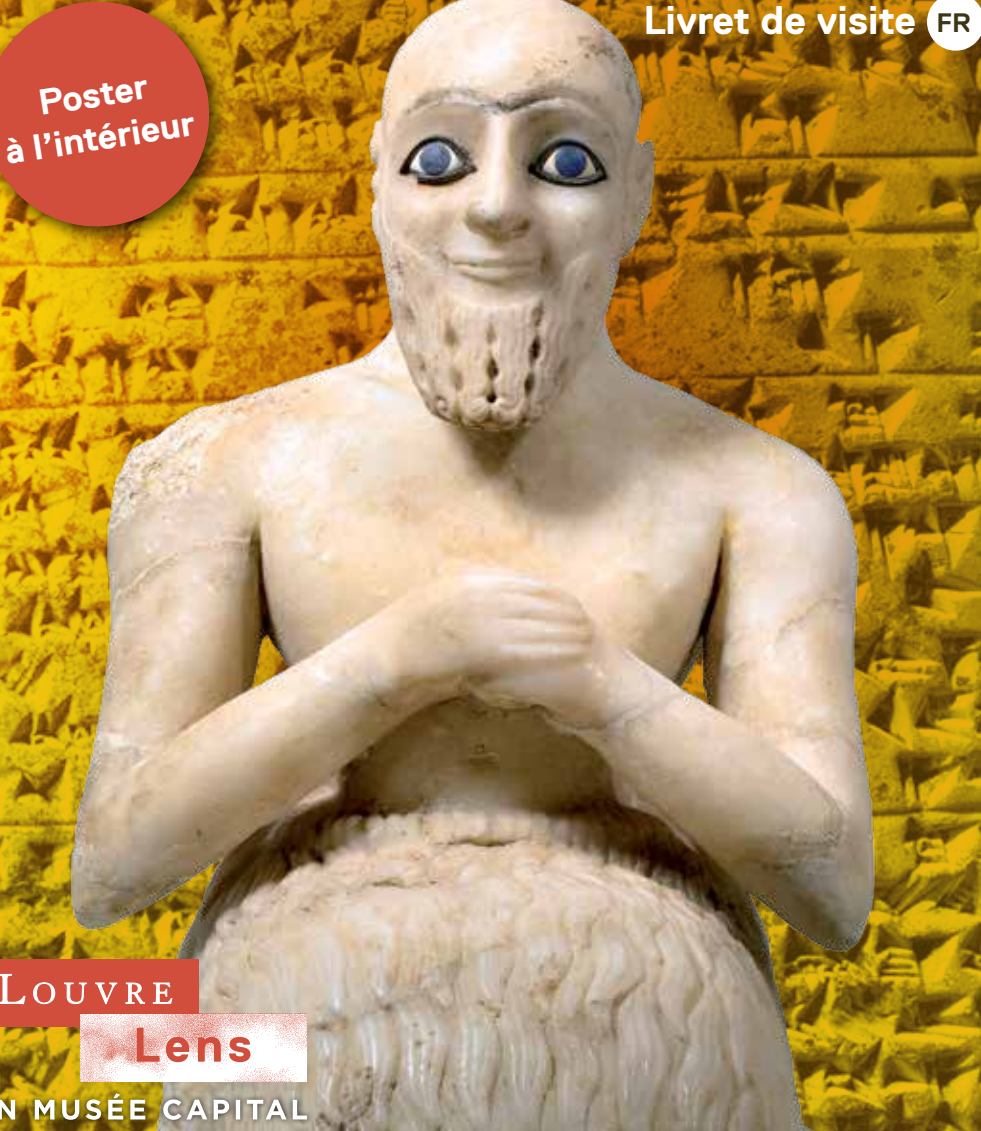
Pour sculpter le taureau, une roche tendre et sombre est utilisée : la chlorite. Introuvable en Mésopotamie, il faut la faire venir des rives du Golfe ou de l'Iran actuels. À l'époque néo-sumérienne, elle est utilisée pour produire des objets précieux, comme cette statuette dont on ignore la fonction exacte. Un creux allongé, situé au milieu du dos du taureau, intrigue les archéologues. Servait-il à y encastrer un godet à offrandes ?



EXPOSITION / 2 NOV. 2016 - 23 JANV. 2017

L'HISTOIRE COMMENCE EN MÉSOPOTAMIE

Poster à l'intérieur



LOUVRE
Lens
UN MUSÉE CAPITAL

LE PROPOS DE L'EXPOSITION

La Mésopotamie a vu naître l'une des plus anciennes civilisations connues entre 12 000 et 331 avant notre ère. Avec son histoire plurimillénaire, celle-ci a légué un héritage fondamental dont l'influence perdue jusqu'à nos jours. Mais cette civilisation est aussi l'une des plus méconnues.

Elle a pourtant contribué de manière notable au développement matériel et spirituel de l'humanité. Berceau de nombreuses inventions, ce territoire a été l'un des premiers à adopter une économie fondée sur l'agriculture et l'élevage, avec des innovations majeures telles que l'irrigation ou la charrue. Ouverts sur l'extérieur, les Mésopotamiens ont également développé les premières villes et les plus anciens systèmes politiques et administratifs connus, en même temps qu'ils ont inventé la première écriture. C'est avec cette écriture que l'Histoire commence vers 3200 avant J.-C.

La Mésopotamie est le nom grec d'un territoire situé entre deux fleuves, le Tigre et l'Euphrate, pour l'essentiel en Irak actuel. Selon les époques, les régions de ce pays ont reçu différentes appellations telles que « Haute Mésopotamie » ou « Assyrie » au nord, « Akkad », « Sumer », « Babylonie » ou « Chaldée » au sud.

Commissaire de l'exposition :
Ariane Thomas, conservateur en charge des collections mésopotamiennes du département des Antiquités orientales au musée du Louvre.

Scénographie : Véronique Dollfus associée pour le graphisme à l'atelier JBL (Claire Boitel).

Le musée du Louvre-Lens et le commissaire adressent leurs sincères remerciements aux musées ayant consenti à des prêts pour cette exposition. Ils témoignent également de leur reconnaissance à l'ensemble des équipes du musée et aux prestataires ayant contribué à l'exposition.

Avec le soutien exceptionnel de la FONDATION TOTAL et AG2R LA MONDIALE



Et en partenariat avec Mäder Colors.
En partenariat média avec La Voix du Nord, Le Monde, Le Soir, Images Doc et France Culture.



La situation de la Mésopotamie

EbH11 en prière, Paris, musée du Louvre, AO 17951 © Musée du Louvre, dist. RMN-GP / Raphaël Chipault - J. B. L. - Paris, musée du Louvre, AO 6449 © Musée du Louvre, dist. RMN-GP / Raphaël Chipault et Benjamin Soligny - agencecmx.com

© Marie Diagnostics, d'après la carte de l'exposition © FNSP - Sciences Po - Atelier de cartographie, 2016

LE PLAN DE L'EXPOSITION

1 (Re)découvrir la Mésopotamie



Stèle - Kudurru dit « caillou Michaux », Mésopotamie, époque du Bronze récent, règne de Marduk-nadin-ahhe, 1100-1083 avant J.-C., serpentine, Bibliothèque nationale de France

4 Premières villes



Panneau de briques : lion passant, Babylone, voie processionnelle, époque néo-babylonienne, règne de Nabuchodonosor II, 605-562 avant J.-C., terre cuite à glaçure, Musée du Louvre

7 Premiers empires



Tête royale dite « tête de Hammurabi », Sush (ancienne Suse), emporté de Mésopotamie en butin par Shutruk-Nahhunte au XII^e siècle avant J.-C., époque amorrite, vers 1840 avant J.-C., gabbro (pierre à gros grains), Musée du Louvre

2 L'économie mésopotamienne



Clou de fondation en forme de dieu agenouillé recouvert de textile, Tello (ancienne Girsu), époque néo-sumérienne, 2^e royaume de Lagash, règne de Gudea, vers 2120 avant J.-C., cuivre, lin, Musée du Louvre

5 Première écriture



Tablette proto-cunéiforme administrative, Warka (ancienne Uruk), époque proto-urbaine, vers 3100 avant J.-C., argile, Musée du Louvre

8 La fin de la civilisation mésopotamienne



Portrait posthume d'Alexandre le Grand, dit « Alexandre Guimet », Basse-Égypte, époque hellénistique, vers 300 ou 170-160 avant J.-C., marbre, Musée du Louvre, Dépôt du Musée Guimet

3 Un monde religieux



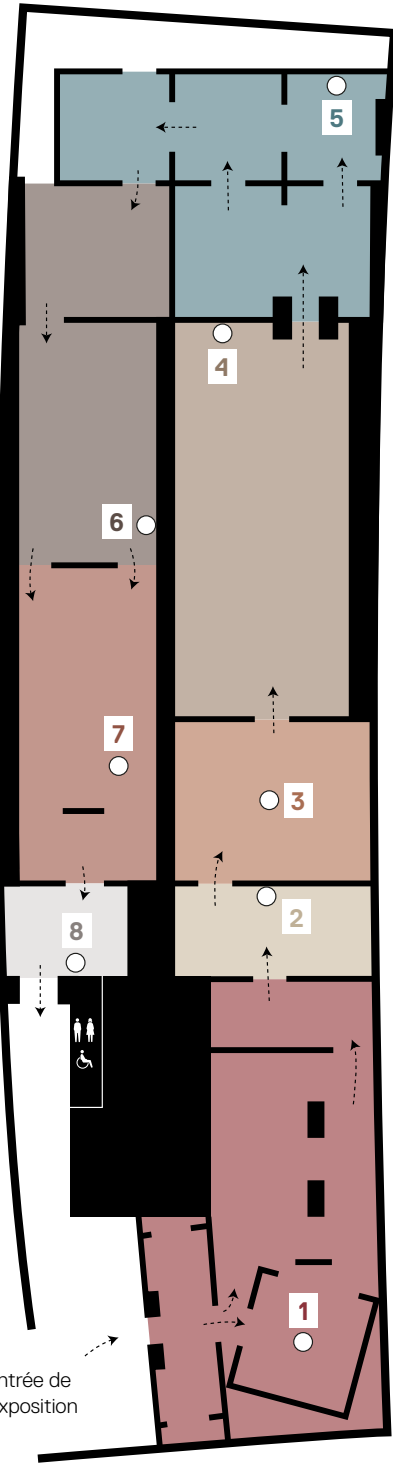
Ebih-II en prière, Tell Hariri (ancienne Mari), temple d'Ishtar, cour 20, époque sumérienne, vers 2340 avant J.-C. ou époque d'Akkad, vers 2250 avant J.-C., albâtre, coquille, lapis-lazuli, bitume, Musée du Louvre

6 Premiers rois, premières dynasties



Relief votif du roi Ur-Nanshe de Lagash, entouré de sa famille et de dignitaires, Tello (ancienne Girsu), tell K dit de la « Maison des fruits », époque sumérienne, règne d'Ur-Nanshe, vers 2520 avant J.-C., calcaire, Musée du Louvre

Crédits photographiques :
1) © BnF, dist. RMN-GP / image BnF
2) © Musée du Louvre, dist. RMN- GP / Philippe Fuzeau
3) © Musée du Louvre, dist. RMN- GP / Raphaël Chipault
4) © Musée du Louvre, dist. RMN- GP / Stéphane Olivier
5) © RMN- GP (musée du Louvre) / Franck Raux
6) © Musée du Louvre, dist. RMN- GP / Philippe Fuzeau
7) © Musée du Louvre, dist. RMN- GP / Raphaël Chipault
8) © Musée du Louvre, Dist. RMN- GP / Daniel Lebée / Carine Déambrosi
Plan de l'exposition © Marie D'agostino, d'après scénographie :
Véronique Dolfus associée pour le graphisme à l'atelier JBL (Claire Boitel)



LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

1 (Re)découvrir la Mésopotamie

Cette première section est consacrée à la redécouverte de la Mésopotamie. Elle rappelle le rôle majeur joué par le Louvre dans le déchiffrement et les découvertes archéologiques. Une projection immersive vous permet également d'être plongé dans un florilège d'images et de sons, illustrant la manière dont l'antiquité mésopotamienne a été assimilée dans la culture et l'imaginaire modernes, depuis le milieu du 19^e siècle jusqu'à nos jours.

2 L'économie mésopotamienne

C'est au Moyen-Orient que l'on est passé pour la première fois d'une économie de prédation - chasse et cueillette - à une économie de production, fondée sur l'agriculture et l'élevage. En Mésopotamie, plaine alluviale particulièrement sèche au sud, les hommes ont inventé l'irrigation. Les Mésopotamiens ont ainsi développé une économie prospère, basée sur l'élevage et les nombreuses cultures de céréales et de fruits, à l'ombre de grands arbres comme les palmiers dattiers ou les tamaris. La Mésopotamie était également une région d'artisanats innovants, aussi bien dans la production de textiles ou de vanneries, que dans le domaine des arts du feu - céramique, métallurgie ou verre. Quelque peu dépourvu de pierres et de minerais, c'était aussi un monde tourné vers l'extérieur pour des échanges commerciaux à plus ou moins longue distance, par voie terrestre, fluviale et maritime.

3 Un monde religieux

Dans l'ancienne Mésopotamie, la religion était omniprésente : tout était décidé et inspiré par les dieux. Le panthéon mésopotamien était le miroir de la société. Les divinités appartenaient ainsi à une hiérarchie céleste : des divinités majeures comme Enlil, Enki, Shamash, Ishtar et plus tard Marduk, étaient assistées de divinités et génies de rang mineur. Les dieux avaient également des liens de parenté et des attributions spécifiques, bien que leurs rôles n'aient pas été exclusifs et qu'ils aient connu de nombreuses évolutions au fil du temps. Les hommes avaient été conçus pour servir les dieux en travaillant à leur place. Ils leur devaient donc une dévotion constante, marquée par des prières et des offrandes de toutes natures : liquides (libations), animaux (sacrifices), vêtements, objets ou encore chants.

4 Premières villes

La section consacrée aux premières villes aborde la période d'Uruk et l'apparition de villes proprement dites, avant d'évoquer les spécificités d'une architecture faite essentiellement d'argile. La présentation des principaux monuments d'une cité mésopotamienne accorde une place particulière aux temples et aux palais, et propose des éclairages plus ponctuels sur d'autres édifices tels que les remparts, les canaux ou les ponts. À côté d'objets exceptionnels, plusieurs maquettes, des films et une visite virtuelle totalement inédite vous projettent dans ces architectures colossales largement disparues. Des ensembles monumentaux ont été exceptionnellement remontés, comme la base d'un pilier et un panneau décoratif de briques émaillées s'élevant à plus de 5 mètres de haut.

5 Première écriture

La plus ancienne écriture connue est apparue en Mésopotamie à la fin du 4^e millénaire avant J.-C. Cette écriture est appelée cunéiforme en raison de la forme en clou – cuneus en latin – des signes qui la composent. L'apparition de l'écriture et son mode de fonctionnement sont abordés par des sceaux et des empreintes sur des tablettes et enveloppes. Pour tenter de répondre à l'épineuse question de la prononciation antique, vous pouvez également entendre des spécialistes réciter un court extrait de l'épopée de Gilgamesh en « version originale ». Un ensemble choisi de tablettes et d'œuvres associées évoque ce que les textes cunéiformes révèlent : d'une part le monde savant, englobant aussi bien les grands textes littéraires que les textes scientifiques, et d'autre part la vie quotidienne, notamment la manière dont on mangeait dans ce pays où seraient apparus les produits laitiers, la bière et le vin.

6 Premiers rois, premières dynasties

La Mésopotamie historique a toujours été gouvernée par des souverains régnant sur un territoire plus ou moins étendu. Le roi tenait son pouvoir des dieux, dont il était le premier intermédiaire sur terre. Son statut se transmettait de père en fils. Certaines dynasties se sont parfois prolongées sur plusieurs siècles, bien que l'on compte plusieurs transmissions par des femmes et des usurpateurs. Outre sa famille, le roi était entouré de dignitaires et d'une cour de serviteurs. Tout souverain mésopotamien avait pour mission de garantir la prospérité de son royaume et de son peuple. La section 6 présente la fonction royale, son apparition et ses modèles mythiques, tels Dumuzi le bon pasteur et Gilgamesh le héros guerrier. Vous pénétrez alors dans une pièce entièrement tapissée de relevés de peintures murales assyriennes, restituant partiellement l'impression que devaient donner les grands décors des palais lorsqu'ils étaient en place.

7 Premiers empires

La Mésopotamie du 3^e millénaire avant J.-C. voit l'affirmation progressive d'ambitions territoriales plus larges visant à l'unification du pays. C'est la dynastie d'Akkad qui apparaît ainsi comme le premier État mésopotamien, sinon le premier empire. Elle est restée le modèle durable de la royauté mésopotamienne pour les siècles suivants. On peut citer le royaume d'Ur qui reprend son autonomie à la chute d'Akkad et se développe en empire, ou ensuite le grand royaume unifié par Hammurabi de Babylone dans la première moitié du 2^e millénaire avant J.-C. Le 1^{er} millénaire avant notre ère voit l'apogée des grands empires assyrien au nord et babylonien au sud de la Mésopotamie, avec les célèbres monarques Sargon II, Assurbanipal, Nabopolassar ou Nabuchodonosor II. Dans un espace scandé par une frise chronologique murale, cette section aborde la succession des pouvoirs en Mésopotamie.

8 La fin de la civilisation mésopotamienne

Avec la conquête perse (539 avant J.-C.) suivie de celle d'Alexandre le Grand (331 avant J.-C.), l'antique Mésopotamie passe de manière durable sous domination étrangère. Sa culture disparaît progressivement jusqu'à tomber dans l'oubli. Cependant des monuments demeurent, plus ou moins en ruine, et bien des inventions mésopotamiennes nous servent encore aujourd'hui, à commencer par le découpage du temps. La survivance de cette antiquité plurimillénaire est évoquée à travers la projection d'un ensemble exceptionnel d'images d'archives, recueillies tout exprès pour l'exposition.